L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 16 MARS 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE

Nouvelle-Orléans, 16 mars 1882. Température—Pluies locales et temps partiellement couvert, vents du sud passant à l'ouest et au nord, température stationnaire ou baissant légèrement, baromètre plus bas.

Température du 15 mars 1882.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien, 14 rue de Chartres.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	59	15
Midi	74	23
3 P. M.	77	25
6 P. M.	72	22

Mercredi, 15 mars 1882, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	66	Louisville, Ky	72
Augusta, Géo	56	Memphis, Tenn	66
Corsicana, Tex	60	Mobile, Ala	75
Cairo, Ill	69	Montgomery, Ala	73
Chattanooga, Tenn	68	Nashville, Tenn	73
Cincinnati, O	66	New Orleans, La	77
Davenport, Iowa	41	Omaha, Neb	42
Dubuque, Iowa	41	Pittsburg, Pa	65
Galveston, Texas	76	Savannah, Géo	66
Indianola	78	Shreveport, La	73
Keokuk, Iowa	44	St Louis, Mo	63
Key West, Fla	77	St Paul, Minn	—
La Crosse, Wis	38	Vicksburg, Miss	78
Leavenworth, Kan	51	Yankton, D. T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ou au-dessous—les plus basses).

Augusta	10.04	Nashville, Tenn	40 06
Cairo, Ill	47 11	New Orleans	0.06
Cincinnati, O	32 10	Omaha, Neb	9.07
Davenport, I	4.00	Pittsburgh, Pa	7.07
Keokuk, Iowa	7.09	Shreveport, La	19.00
La Crosse, Wis	4.03	St Louis, Mo	19.00
Leavenworth, K	8.04	St Paul, Minn	—
Louisville, Ky	12.04	Vicksburg, Miss	47.07
Memphis, Tenn	35.05	Yankton	—

† Au-dessous du niveau des basses eaux de 1874.

L. DUNNE, Sergent Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Sancho Evans à Mlle Florence Brown;
James Jackson à Mlle Cora Smith;
Frederick Quint à Mlle Joséphine D Scheidler;
Charles Bender à Mlle Maria Amb.

Naissances.

Mme Joseph Clancy, un garçon, 12 mars 1880, aussi, une fille, 22 fév 1882;
Mme Henry Gordon, une fille, 22 fév;
.. Louis K Frank, une fille, 2 mars;
.. W J Hopkins, un garçon, 6 mars;
.. Pierre Barthe, une fille, 6 mars;
.. A D Barthe, un garçon, 3 mars;
.. Peter J Donnegan, un garçon, 14 fév.

Décès.

Wm Long, 20 ans, 278 rue Melpomène;
Kate G McQuirk, 3 mois, 324 rue South Liberty;
Mary Vincent, c, 7 ans, rue Havana, près St-Bernard;
Wm Gitting, 5 ans, coin France et Dauphine;
Geo Held, 61 ans, coin Dauphine et St-Philippe;
Mlle Margaret Williamson, 51 ans, 109 rue Constance;
John Hatigan, 33 ans, 147 rue Hôpital;
Joshua Wesley, c, 11 ans, rue South, près Chestnut.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST. CHARLES.

A Young, St Louis; S P Greves, Baton Rouge; Thompson Bird, Bird's Point Mo; Stephen Bird, do; Chas J Stanton, Lac; A M de Louza, Brésil; Phil Aecker et femme, Buffalo; Albert Ziegler, do; J G Miller et femme, N Y; J W Hedges, Philadelphie; E A Temple, N Y; Clarence Connely, Detroit; J W Taylor, N Y; E E Trowbridge, Ste Marie; John E Lewis, N Y; Geo Seldon, Erie Pa; D Kemble et femme, Léon Mexico; J L Peters, Centreville, Ala; J P Claybrook, femme et servante, Louisville; E A Garrett, Miss; T A Lanier, N Y; A K Lawrie, do; W H Sample et femme, Ark; L M McPherson, Louisville; J R Otterian, N Y; H C Warmoth et femme, bas du fleuve; Chas A Brussle, Lac; Ira E Bride, Montgomery; A A Blossom, Boston; W D McCracken et femme, Cincinnati; Chas E Bleyer, Chicago; Fred T Sherman, Philadelphie; A Slidell, ville; G Metcalf, Lac; W A Bartel, N O; T B Wilson, Scranton; Geo W Endeman, Chicago; M H Nixon, Dayton, O; J L Thomas, Lexington.

CITY HOTEL.

W J Perkins et femme; Jas H Lops, Frankfort, W V; W H Adams, Cedeal Nucos, Mex; Henry Giovoni, John Burnet, Chicago, Ill; E Levy, Pensacola, Fla; J B Ziegler, Lawrenceburg, Ind; R R Cone, Hampton, Ark; J R Ottman, New York; B F Martin et femme, Miss; Jno W Killough, Wittsburg, Ark; R H Brumby, Delhi, Lac; Chas Leavitt, Cleveland, Ohio; G M Scott, St Louis, Mo; E H Spalding, Wilton, N H; A K Johnston, New York; W J Townsend, Texas; E B Thomas, Navasota, Tx; Ed Maxwell, femme et deux enfant, Delta, La; H C Fesler, femme et fille, San Antonio, Tx; Robert Miller, Edinburgh; E B Barrow et femme, miss; P Tennant, Houma, Lac; S P Grisamore, Thibodaux, Lac; mme J Hard, Deer Creek, miss; W L Draper et femme, Hutsonville, Ill.

La petite vérole.—Le Dr Jones, président du bureau de santé, a adressé, hier, à chacun des médecins inspecteurs de la ville, la circulaire suivante:

Bureau de Santé,
Nouvelle-Orléans 15 mars 1882.

M. le Docteur,

Vous trouverez, ci-inclus, un tableau des cas de petite vérole qui se sont déclarés dans votre district, en 1882, jusqu'à cette date. La stricte publique exige que les mesures les plus énergiques et les plus efficaces soient prises pour arrêter les progrès du fléau.

Vous êtes autorisé:

1° A isoler les cas;

2° A faire transporter les malades à l'hôpital destiné à les recevoir;

3° A désinfecter les maisons où les cas se sont déclarés;

4° A détruire la literie et le linge de corps, toutes les fois que vous le jugerez nécessaire;

5° A vacciner toutes les personnes exposées au fléau ou demeurant dans une étendue de quatre ilets du lieu où un cas se sera déclaré;

6° A poursuivre, immédiatement, devant les tribunaux, tout capitaine de navire, tout propriétaire de pension ou tout médecin qui négligera d'annoncer un cas.

Le chef de la police vous aidera dans l'accomplissement de vos devoirs.

Dans une autre circulaire, le Dr Jones ordonne aux inspecteurs de placer, dans un endroit apparent, un drapeau jaune dans toutes les maisons où il y aura un cas de petite vérole.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman)—Victor Eloi, accusé de meurtre, s'est déclaré innocent.

W. W. Harris a été condamné à $2 d'amende pour port d'armes cachées.

John J. Lavane, accusé de voies de fait, a été déclaré coupable d'attaque; il a été condamné à $20 d'amende ou dix jours de détention à la prison de paroisse.

Joe Kain, Wm Richardson et Fred Davis étaient prévenus d'être entrés dans une maison et d'y avoir commis un vol. Le premier a été acquitté et le deuxième reconnu coupable de vol. Le ministère public a renoncé à la poursuite du troisième.

Annie Smith, accusée de vol, a été acquittée.

A la section B, (juge Luzenberg)—Jke Newton accusé de vol a été déclaré coupable; il a été condamné à deux semaines de détention à la prison de paroisse.

Clément Broussard s'est reconnu coupable de port d'armes cachées; il a été condamné à $1 d'amende ou vingt-quatre heures de détention à la même prison.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Geo. Curtis pour vol.

Cour du recorder Miltenberger.—Ed. Frechou, accusé de voies de fait, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement $250.

Marie Wilson, Cindie Smith et Alice Reed [toutes deux de couleur] convaincues d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, ont été condamnées à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

J. W. Youman, prévenu de voies de fait, a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Estelle Brown, accusée d'avoir blessé Ida Williams, a été envoyée en prison où elle restera jusqu'au jour de l'instruction. Elle n'a pas pu donner un cautionnement de $300.

W. W. Harris et Clement Broussard accusés de port d'armes cachées, ont été envoyés à la cour criminelle de District. Cautionnement de $250.

L'interrogatoire de James Cosgrove, accusé de meurtre, a été remis au 22 du courant afin de permettre à l'inculpé de trouver un défenseur.

Molly Robertson que J. C. Carrigan accuse de lui avoir enlevé quarante-deux piastres vingt-cinq sous, a été renvoyée de la plainte, les dépositions n'ayant pas établi les faits allégués. Le magistrat l'a condamnée à $25 d'amende ou trente jours de détention à la geôle de police parce qu'elle n'a aucun moyen d'existence.

Cour du recorder Davey.—Spencer Fisher, accusé de vol; et Wm. Cain de voies de fait, ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Willie Hahs, prévenu d'avoir blessé Frank Schaub Jr, a fourni un cautionnement de $1000 en attendant l'interrogatoire.

Deux coups de pistolet.—Tentative de suicide.—Hier matin, vers onze heures, les habitants de la rue St Charles, entre Commune et Gravier, se sont précipités sur le trottoir en entendant deux coups de pistolet, mais qu'elle n'a pas été leur surprise lorsqu'ils n'ont rien vu dans la rue. Ils ont appris, peu après, que c'était une femme qui était entrée chez M. Jules Maillevin, barbier, au No 36 de la rue St Charles, avait déchargé l'arme sur M. Maillevin, et avalé le contenu d'une fiole de laudanum.

Quelques minutes plus tard, le reporter de l'Abeille ayant eu connaissance de ce qui venait de se passer, s'est présenté chez M. Maillevin afin d'interroger les personnes présentes et savoir ce qui avait pu occasionner les détonations dont on lui avait parlé. S'adressant à l'un des employés, il l'a prié de vouloir bien lui raconter le drame qui avait eu lieu et lui dire à quel propos les deux coups de pistolet avaient été tirés; l'employé lui a répondu que ce n'était rien, seulement une affaire de famille, qui ne regardait pas les journaux.

Après plusieurs autres questions, s'apercevant qu'il n'obtiendrait pas de détails dans l'établissement, le reporter s'est retiré. A force de recherches, il a fini par découvrir le nom et la demeure de la dame qui avait tiré les coups de pistolet. C'est une dame Marchal, domiciliée au No 156 de la rue de Chartres.

Voici ce qu'elle a raconté:

Il y a de cela trois ans, mon mari tenait une boutique de barbier, dans la rue Gravier. M. Jules Maillevin lui emprunta cent piastres, et la somme n'ayant pas été payée dans le délai convenu, il s'ensuivit la saisie de l'établissement. Mon mari, découragé, se suicida.

"Quelque temps après la mort de mon mari, je me présentai chez M. Maillevin et lui réclamai le montant qu'il avait emprunté; il me remit de jour en jour, puis m'avoua qu'il m'aimait et que son affection datait du vivant de mon mari; je fus étonnée d'une pareille déclaration, mais, au bout d'un certain temps, voyant qu'il était de bonne foi, j'accueillis sa demande.

"Il paraît que M. Maillevin avait des relations avec une femme qui, apprenant que nous devions nous marier, m'insultait chaque fois qu'elle me rencontrait. Fatiguée d'être injuriée de la sorte, j'avertis M. Maillevin, dans le courant de la semaine dernière, que s'il ne voulait pas m'épouser, il me fallait mon argent.

"Le 6 du courant, je reçus une lettre dans laquelle il me demandait de lui prêter vingt-cinq piastres. La lettre est là sur ma toilette; prenez-la et vous verrez. (Ces dernières paroles ont été adressées au Dr LeMonnier, coroner.)

(Une des dames qui se trouvaient dans la chambre nous a passé la missive. Nous la donnons textuellement.)

Nelle Orleans 6 mars 1882.

Chère Marie,

J'ai un billet a payé aujourd'hui en banque Il me faut $25 vingt cinq piastres; est la bonté de les remettre au portour di ci samedi; je te les renderais sans fante

Celui qui t'aime

J. MAILLEVIN

A ce soir
Remét l'argent sous enveloppe.

Mme Marchal continuant:

"Je lui envoyai le montant.

"Ce matin, j'ai été chez lui et lui ai demandé mon argent, il m'a encore renvoyé sans rien me donner. La semaine dernière, je lui ai dit qu'il fallait que les choses eussent une fin, que s'il ne me payait pas ou ne se mariait pas avec moi, ainsi qu'il me l'avait promis, je le tuerais et me tuerais ensuite.

En sortant de son établissement, ce matin, j'ai rencontré la femme avec qui il vit; elle m'a encore insultée; je l'ai frappée de mon ombrelle et j'ai continué mon chemin. Je me suis rendue chez M. Anglade, prêteur sur gages, au coin des rues Bourbon et Conti, et j'y ai déposé ma chaîne et ma montre pour seize piastres. L'argent m'a servi à acheter un pistolet. Je voulais mettre à exécution ce dont j'avais prévenu M. Maillevin la semaine dernière. J'ai acheté, en route, pour dix sous de laudanum.

Arrivée chez M. Maillevin, j'ai déchargé l'arme sur lui; il s'est enfui; j'ai fait feu une seconde fois en le visant au dos, et, tirant la fiole de laudanum de ma poche, j'en ai avalé le "contenu".

C'est en présence du coroner Le Monnier et en réponse aux questions que celui-ci lui a posées, que Mme Marchal a fait le récit qu'on vient de lire.

Le Dr Lemonnier, constatant un empoisonnement par l'opium [laudanum], a, tout de suite, écrit une prescription qu'une dame a été faire remplir; Mme Marchal s'est alors écriée; "C'est inutile, je ne prendrai rien, je veux mourir; ce que j'ai fait est bien fait, je ne m'en repente pas et j'espère que mon mari sera satisfait."

A la vue du médicament, Mme Marchal a encore dit qu'elle ne prendrait rien, et a demandé qu'on la laissât se reposer pendant une heure, et qu'elle renoncerait peut être, à son intention d'en finir avec l'existence.

Le Dr Le Monnier, persuadé que Mme Machal était décidée à mourir et ne voulait rien prendre, a eu recours aux injections sous-cutanées mais avec beaucoup de peine, car il a fallu deux dames et plusieurs messieurs pour tenir Mme Marchal durant l'injection au bras gauche.

Après l'injection, Mme Marchal, parlant à une dame, lui a dit:

"Prenez, sur ma toilette, le reçu de M. Anglade; la montre et la chaîne que j'ai déposée chez lui sont de prix et valent plus que le montant que j'ai emprunté. Le surplus servira à mon enterrement. Vous me vêtirez de cette robe noire (désignant une robe qui était sur une chaise) et vous irez chercher M. Pierre Dufort."

Dans le cours de son récit, Mme Marchal a fait allusion à plusieurs lettres d'amour que M. Maillevin lui avait écrites. Elle les a confiées au Dr Le Monnier.

Tandis que Mme Marchal se rendait chez M. Anglade pour y mettre sa montre et sa chaîne en gage, la dame qu'elle accuse de l'avoir insultée et à qui elle avait donné un coup d'ombrelle, s'est présentée devant le recorder Davey et a formulé une plainte contre Mme Marchal, qui, a-t-elle déclaré, l'avait battue. Elle a dit se nommer Mme Jules Maillevin.

En rentrant chez elle après la double tentative, Mme Marchal a écrit une lettre que nous reproduisons textuellement;

"Je vous prie de me faire entré dans la tombe de mon mari je vien de tué celui qui a voulu se moqué de moi prié pour moi

Madame MARCHAL.

Après l'injection, Mme Marchal a semblé plus calme. Dans le courant de la nuit elle a eu une forte fièvre et elle commençait à enfler.

Ce matin, à minuit et demi, son état était le même; l'enflure n'ayant pas fait de progrès. Sa voix était claire et elle parlait distinctement.

Paragraphes.—Hier, à trois heures de l'après-midi, Henry Hilmer, âgé de trois ans, s'est cassé la jambe droite, au dessous du genou, en tombant d'un balcon sur le trottoir, à la résidence de son père, No 9 de la rue St Jacques.

—Tandis que les matelots du steamer de guerre "Tennessee" faisaient descendre une embarcation dans laquelle se trouvaient trois hommes, la corde qui servait à la retenir a cédé à la pression et les trois marins ont été précipités dans le fleuve; l'un d'eux Nicholas Johnson, s'est noyé; les deux autres ont été retirés de l'eau.

—Des voleurs ont essayé de s'introduire chez Martin Mehan, épicier du coin des rues Atlantique et Peter, Alger.

—Un enfant de douze ans, fils de Mme Meyers, domiciliée au No 227 de la rue Marigny et une enfant de quatre ans, fille de Mme Williams, demeurant au No 228 de la même rue, sont atteints de la petite vérole.

—M. Wm Miller maniait un pistolet, à sa résidence, encoignure Craps et Champs-Elysées; l'arme est partie entre ses mains; personne n'a été blessé.

—Il circule, en ce moment, parmi les habitants du bayou St Jean, une pétition qui doit être adressée à l'administrateur du département des travaux publics et qui demande de faire réparer la passerelle. Celle-ci est en très mauvais état depuis plusieurs jours. Pour traverser le bayou, les habitants sont obligés d'employer un esquif.

—Hier soir, à sept heures et demie, Louis Boudet, âgé de vingt ans, en essayant de sauter sur le ferry de la rue du Canal, à Alger, est tombé entre le bateau et le quai; il a été écrasé et tué instantanément.

—*L'Espérance du peuple*, journal légitimiste de Nantes, se plaint amèrement que la municipalité nantaise ait donné suite à une opération de voirie qui fait disparaître la porte sous laquelle fut fusillé le général Charette.

A l'extrémité gauche de la rue d'Auvours, près la place Viarmes, une partie de jardin s'avançait en éperon, faisant saillie sur la rue; c'est là que, préservé par un double mur, se trouvait l'emplacement où fut fusillé le général vendéen. Cette saillie, dans laquelle figurait comme le mur une croix de bois commémorative, a été abattue par suite d'alignement et malgré l'opposition de la famille Charette. Celle-ci n'a pu obtenir qu'un nouveau signe commémoratif fût placé au coin de la rue...

Nouvelles Télégraphiques.

Mort d'un auteur.

Paris, 11 mars.—On annonce la mort de M. Paul-Louis-Edouard Brindeau, auteur français de talent. M. Brindeau était âgé de 68 ans.

Chronique parisienne.

On mande au *Telegram* par le câble:

Paris, 11 mars.—On peut se faire une idée de ce que gagnent à Paris les dentistes américains à la mode par ce fait qu'un serviteur infidèle a pu soustraire l'autre jour la jolie somme de 600,000 francs au Dr Thomas Evans, dans son hôtel de l'avenue Malakoff. Le voleur s'est enfui en Belgique, où il a été arrêté depuis.

M. Périvier, un des directeurs du *Figaro*, a été récemment victime de voies de fait de la part d'un individu nommé Le Sueur. L'assaillant a comparu hier devant le tribunal correctionnel.

C'est un fait bien connu qu'une grande partie des œuvres exposées au Salon chaque année prennent le chemin de l'Amérique. Plusieurs des marchands américains font déjà la tournée des ateliers. L'un d'eux dit que le Salon promet d'être très pauvre cette saison. Albert Wolf a écrit hier dans le *Figaro* sur l'influence de la richesse américaine sur l'art français. M. Wolf pense que l'influence est mauvaise et tend à rendre l'art vil et mercenaire.

Paris a échappé hier de près à une calamité presque aussi terrible que celle qui a frappé Vienne il y a deux mois. Quatre ouvriers examinaient le gazomètre dans la cave de l'Opéra-Comique à cinq heures de l'après-midi, lorsque, par suite de la négligence d'un des hommes, le gaz a pris feu, une explosion s'en est suivie et le sous-sol du théâtre a été aussitôt enveloppé par les flammes. Par bonheur les secours sont promptement arrivés et le feu a été éteint en très peu de temps. Sans le courage d'un plombier, qui a bravé une mort presque certaine pour tourner le gaz, l'édifice entier et la maison voisine auraient été réduits en cendres.

Le corniste Levy a débuté hier soir aux Folies Bergère et a obtenu le plus grand succès. Il a joué trois morceaux "les Rameaux", "Sweet Sixteen" et "Yankee Doodle", qui ont vivement enthousiasmé les auditeurs.

L'Allemagne et le Vatican.

Londres, 11 mars.—On affirme dans les régions cléricales de Berlin que la curie persiste à faire de l'abrogation ou de la révision des lois de mai la condition essentielle d'un compromis d'aucune sorte. M. de Schloezer, représentant de l'Allemagne au Vatican, retournera à Berlin avant Pâques.

Le spiritisme en Ecosse.

Londres, 11 mars.—Le comte de Crawford et Balcarres a engagé quatre spirites qui se trouvent maintenant à Dunecht House, Ecosse, faisant des évocations pour tâcher de découvrir les auteurs de la violation du tombeau.

L'intervention turque en Egypte.

Les journaux ont reproduit d'après la presse anglaise la dépêche identique qu'avaient adressée à la Sublime-Porte les gouvernements français et anglais en réponse à la prétention singulière émise par celle-ci de servir d'intermédiaire entre les deux puissances et le khédive. Au moment où les renseignements font défaut au public sur la ligne de conduite qu'entendent suivre la France et l'Angleterre en présence des événements du Caire, ce document arrive fort opportunément pour indiquer quelles ont été les vues des deux cabinets jusqu'au 20 février dernier à l'égard de l'ingérence turque dans les affaires égyptiennes. C'est un des points, on s'en souviendra, sur lesquels la lumière ne s'est pas faite à la séance de la Chambre de jeudi dernier; et comme la question porte beaucoup plus loin et plus haut que l'Egypte en ce qui concerne les intérêts de la France en Orient et la sécurité de sa colonie africaine, on doit se féliciter de la publication de la dépêche que nous citons.

La Turquie peut-elle être le mandataire de la France et de l'Angleterre en Egypte? Ces deux puissances est-elles le droit de se passer de son intermédiaire lorsqu'il s'agit pour elles de maintenir, de consolider ou de défendre en Egypte l'œuvre politique et financière qui s'est accomplie sous leurs auspices? Telles sont les deux questions capitales auxquelles la dépêche identique du 20 février répond on ne peut plus clairement et, nous ajouterons, de la manière la plus satisfaisante.

La Sublime-Porte s'était plainte de l'envoi direct de la note des deux puissances alliées au khédive; elle voyait dans cet acte une transgression de ses droits souverains et affirmait son droit de transmettre au vice-roi son vassal toute observation, admonestation ou conseil qu'à Paris et à Londres on jugerait utile à celui-ci. La note anglo-française répond que les deux puissances n'ont nullement le projet de contester ou de diminuer les droits de suzeraineté de la Porte sur l'Egypte, mais que les communications directes échangées entre le khédive et elles n'ont rien à voir avec ces droits; que les précédents justifient cette manière d'agir et que le Divan est mal fondé à réclamer un privilège qu'il n'a jamais possédé depuis l'affranchissement de l'Egypte.

En effet, pour citer un exemple tout à fait concluant, la Turquie est-elle chargée des intérêts extérieurs de la Bulgarie, et malgré les liens de souveraineté qui rattachent encore cette principauté à l'empire ottoman, les puissances passent-elles par Constantinople quand elles ont des communications à adresser au gouvernement de Sofia?

Ainsi, il est bien avéré que jusqu'à la date du 20 février la France et l'Angleterre ont catégoriquement repoussé le droit d'intervention effective de la Turquie en Egypte, qu'elles n'ont pas même admis son droit à leur servir d'intermédiaire diplomatique et de porte-voix auprès du khédive. La politique des deux puissances a-t-elle changé depuis cette époque rapprochée? Nous n'avons pas de renseignements sûrs à cet égard, puisque la question posée l'autre jour au Parlement sur l'éventualité d'une occupation turque de l'Egypte est restée sans réponse; mais il est permis d'affirmer qu'il ne se trouverait pas un homme d'Etat en France ou en Angleterre pour rompre en visière avec la politique dont la dépêche anglo-française remise il y a quelques jours seulement à la Sublime-Porte a une fois de plus établi le bien-fondé.

Là-dessus, il ne peut y avoir ni transaction ni compromis; l'intervention turque en Egypte constituerait pour l'Angleterre un danger permanent pour ses communications avec l'Inde, pour son prestige parmi ses sujets musulmans; pour la France, qui touche de près également à l'islamisme, cette éventualité pourrait amener les complications les plus nuisibles à son influence dans l'Afrique du Nord et en Orient. Après une pareille abdication, ce ne serait plus aux bords du Nil que la France et l'Angleterre auraient à défendre leurs intérêts; ce serait sur tous les points en Orient où ils sont engagés.

L'intervention turque en Egypte doit donc être classée parmi les choses que les deux puissances ne sanctionnent à aucun prix. Ce n'est pas tout. Il ne suffit pas seulement de la repousser; il faut éviter tout ce qui pourrait y conduire. Les gouvernements de Paris et de Londres ont cru devoir consulter les puissances sur ce qu'il conviendrait de faire au cas où l'anarchie finirait par prévaloir en Egypte. Il serait intéressant de connaître la portée de cet échange de vues et de savoir s'il concorde avec la politique poursuivie jusqu'ici au Caire. Nous verrions donc un sérieux avantage à ce que le ministre du quai d'Orsay, après s'être concerté sur ce point avec le cabinet de Londres, publiât les documents qui se rapportent à la crise égyptienne et à l'attitude observée par les deux gouvernements depuis l'avènement de Shérif-pacha jusqu'à la prise du pouvoir par Arabi-bey et Mahmoud-Baroudi-pacha.

[*La République Française.*]

C'est le comité de la fête organisée l'année dernière en l'honneur de Victor Hugo qui a offert, avant-hier, en Moïse, le bronze du *Moïse*, de Michel-Ange, sur le socle duquel on lisait cette inscription:

A VICTOR HUGO

Le comité d'initiative de la fête du 27 février 1881

MDCCCLXXXII

Au nom du comité, notre confrère Emile Blémont a présenté ce bronze à Victor Hugo, qui a prononcé les touchantes paroles suivantes:

Recevez votre présent et j'en attends un plus grand encore: le plus grand que l'homme puisse recevoir, je veux dire la mort. La mort, cette récompense du bien qu'on a fait sur la terre. C'est donc avec un cœur religieux et reconnaissant que j'accepte ce présent. Je vivrai dans mes descendants, je veux dire dans mes petits enfants, Jeanne de Georges.

Certes, si j'ai une pensée émue dans ma vie, c'est celle de mes petits enfants. Je veux leur assurer l'avenir, et vous tous ici présents, cœurs loyaux et dévoués, je vous confie mes petits enfants, je les mets sous votre protection.

Ces paroles, comme on pense, ont causé dans l'auditoire une émotion profonde et un redoublement de manifestations cordiales.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Importation de porc salé en France.

Paris, 15.—Le comité du projet de loi de la Chambre des députés abrogeant la prohibition dont est frappée l'importation du porc salé américain, adopte un rapport en faveur de ce projet avec une clause suivant laquelle le système d'inspection sur les viandes importées est rétabli.

Le rapport sera présenté à la chambre demain.

Nouveau crédit demandé aux Chambres pour l'expédition de Tunis.

Paris, 15.—M. Léon Say, ministre des finances a demandé à la Chambre des Députés un crédit de 2,000,000 de francs pour payer les dépenses de l'expédition de Tunis pendant le 1er trimestre de 1882.

Entrevue de Guillaume et de Bismarck.

Berlin, 15.—La Gazette de la Croix dit: L'entrevue entre l'empereur Guillaume et le prince Bismarck, dimanche, a eu pour principal objet de discuter la question russe.

L'affaire Skobeleff est regardée comme arrangée; mais la plus grande vigilance est requise.

Le czar assure l'Allemagne de ses intentions pacifiques.

Londres, 15.—Le correspondant de la St James Gazette, à Berlin, dit que les représentants russes dans les cours allemandes ont reçu ordre de donner aux gouvernements, près desquels ils sont accrédités, des assurances sur ce fait que le czar est fermement résolu de maintenir des relations amicales avec l'Allemagne.

Londres, 15.—La Gazette annonce que la Reine a publié des lettres patentes nommant formellement Morant Cays et Pedro Cays à la Jamaïque.

L'expédition des affaires devant la Cour des terres.

Londres, 15—Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, a eu lieu la seconde lecture du bill de Fondlater pour rendre plus aisée l'expédition des affaires devant les cours des terres, en instituant un système d'arbitres estimateurs.

Ajourné à une majorité de 131 contre 96, à la demande MM. Gladstone et Forster.

Cette institution, est-il dit, n'est pas nécessaire avant quelques mois. Quant à présent, l'expédition des affaires avance d'une façon fort encourageante.

L'Allemagne prête à accepter le règlement des affaires égyptiennes par les autres puissances.

Londres, 15—Le correspondant parisien du Times dit: L'Allemagne a déclaré que, tout en étant prête à participer au règlement des questions égyptiennes ou à échanger des vues à cet égard, ses intérêts s'y trouvant tout à fait de second ordre; elle est prête à accepter d'avance tout ce que décideront les autres puissances.

Arrestation d'un espion prussien en France démentie.

Londres, 15—Le correspondant du Times à Berlin, dément le rapport suivant lequel un espion prussien aurait été arrêté à la station du chemin de fer des Brotteaux, faubourg de Lyon.

L'emprisonnement des suspects en Irlande.

Londres, 15—Le Times, ce matin, publie une communication sur la question dont notice a été donnée à la Chambre des Communes, par A. J. Otaway, à savoir:

Si M. Foster, a l'intention d'abréger l'emprisonnement solitaire des suspects. Cette question répond au sentiment éprouvé par bien des libéraux et des conservateurs. Si la réponse du gouvernement n'est pas satisfaisante, les libéraux se réuniront pour y aviser.

WASHINGTON.

Washington, 15—Le représentant Black va mieux.

CONGRÈS.

SÉNAT.

Sur motion de M. Jonas, le sénat a adopté une résolution demandant des informations sur le pont projeté de la Nouvelle-Orléans et de la compagnie du chemin de fer North-Eastern, à travers le Lac Pontchartrain, à partir de la Pointe aux Herbes, Lne, et elle entrave ou commerce et la navigation, etc.

M. Hampton rapporte un bill pour autoriser le secrétaire de la guerre à auditer les réclamations de l'Etat de la Caroline du Sud pour le loyer de dit, en suite de l'occupation de l'Académie de la Citadelle, à Charleston. Mis à l'ordre du jour.

M. Hoar, du comité des réclamations, fait un rapport contraire au bill de secours de la Banque des Mechanics and Traders de la Nouvelle-Orléans.

M. Kellogg présente une résolution ordonnant au secrétaire de la guerre de transmettre toute information en sa possession sur les améliorations dans le Bayou Courtableau, de Port Barré à l'Atchafalaya, du Bayou Têche, de St Martinville à Port Barré, du Bayou Terrebonne, et sur les allocations nécessaires pour achever les améliorations.

M. Garland demande à préciser le pouvoir constitutionnel du Congrès sur les questions soulevées par les rapports de la commission des améliorations du Mississippi, à préciser la valeur du système des levées par rapport au commerce intérieur, à la navigation et au service postal, et établir nettement la juridiction du Congrès sur toutes ces questions.

Que les avantages d'un système uniforme des levées par le gouvernement général, il est évident que les Etats riverains du fleuve sont incapables d'établir séparément des levées capables de prévenir les débordements.

Le total des allocations demandées est d'au moins $36,000,000.

Il est possible qu'une récolte de coton se fasse sur les terres dévastées, si l'eau se retire promptement; mais la disparition des bestiaux, des animaux, des instruments aratoires rendra grand demain la reprise des travaux.

Le total des sommes votées par le gouvernement pour secourir les malheureux, en y comprenant les pertes subies par l'inondation, surpassera le montant fixé par le bill. Il conclut en remerciant le Congrès de sa générosité.

Chambre.

M. Houk, Tenn, président du comité des réclamations de guerre, fait un rapport sur le bill en faveur de l'admission de certaines réclamations du Tennessee présentées comme ayant été admises par l'officier comptable du département du trésor.

M. Springer fait remarquer que sur les 118 pages dont se compose le rapport 75 sont consacrées aux réclamations des citoyens du Tennessee.

Ceci est expliqué par MM. Houk et McMillan. En fait, il y a eu plus de dépréciations de citoyens de l'Union durant la guerre dans le Tennessee que dans tous les autres Etats de l'Union.

M. Aderrate dit qu'il ne sait que faire à propos de ce bill. Le comité a reçu d'énormes paquets de réclamations qui ont été adjugées par l'officier comptable du trésor, et il a été physiquement impossible pour les membres du comité d'examiner tout cela. Le bill alloue $291,000, pour le paiement de 1300 réclamations.

M. Millat, Pen, pense que le Congrès devrait savoir ce qu'il fait quand il vote une allocation de $291,000.

MM. White, Ky, Holman, Ind, Atkins, Tenn, Blount, Géo, demandent l'adoption du bill. Agir autrement, disent-ils, serait une injustice envers les réclamants. Ce serait virtuellement le rappel de la loi en vertu de laquelle les réclamations ont pu être adjugées.

Le bill est adopté.

M. Rice, O, présente une résolution requérant le comité judiciaire de s'enquérir si la condamnation du sergent Mason par la cour martiale et les procédures qui ont eu lieu dans cette affaire, ne sont pas en violation des lois et de la constitution des Etats-Unis, et donnant à ce comité le pouvoir de se procurer les témoins et les documents nécessaires. Référé.

M. Hiscock, New-York, président du comité des allocations fait un rapport sur le bill du Sénat allouant certaines sommes pour secourir les victimes des inondations du Mississippi.

Le comité recommande d'adopter des amendements qui augmentent le montant alloué de $100,000 à $350,000, et autorisent le secrétaire de la guerre à prendre sur cette somme tout ce qu'il jugera nécessaire pour aider à fortifier les levées du Mississippi. Le rapport stipule qu'il ne sera employé que des personnes pour lesquelles des rations ont été données par suite de leur dénuement.

La clause relative à la réparation des levées donne lieu à un chaleureux débat.

Quelques membres voient là le commencement d'un système dont le but serait de faire les réparations des levées aux frais du gouvernement, et s'opposent à ce que l'on fasse droit aux demandes des gouverneurs de l'Illinois et du Kentucky. Il est voté que, en principe, chaque population doit réparer ses levées.

Le secrétaire est seulement autorisé à réparer les brèches qui sont en danger imminent de rupture, et à n'employer que les personnes auxquelles sont fournies des rations pour cause de débordement du Mississippi et de ses tributaires.

L'amendement est adopté ainsi que celui déclarant que rien de ce qui a été dit jusque là ne pourra nuire à l'amélioration ou maintien des levées du fleuve. Adopté.

La Chambre revient au bill anti-chinois.

Shepherd, l'homme aux correspondances péruviennes, devant le comité de la Chambre.

Washington, 15—Jacob Shipherd a comparu aujourd'hui devant le comité des relations extérieures de la Chambre. Mais il n'avait apporté aucune des correspondances qu'avait demandées le comité. Il a allégué qu'il n'avait pas eu le temps de faire des copies. Il a demandé un délai jusqu'à demain.

Shipherd a été requis de produire devant le comité des copies de toute la correspondance qu'il a pu avoir avec les fonctionnaires des Etats-Unis, de quelque rang qu'ils fussent, à propos de la compagnie péruvienne.

Il s'est montré plein de sangfroid et de présence d'esprit dans ses réponses au comité.

Son attitude devant ce comité, et ses entrevues avec les reporters de la localité indiquent qu'il ne se sera pas plus communicatif qu'il ne sera nécessaire, malgré la franchise et la sincérité dont il fait montre.

Le juge Blatchford juge de la cour suprême.

Washington, 15—Le Président a été notifié par le juge Sam. Blatchford, de New York, de son acceptation de la place de juge associé de la cour suprême.

Mason au pénitencier d'Albany.

Washington, 15—L'avocat du sergent Mason a présenté au juge Wylie, de la cour suprême du district une requête pour demander un writ d'habeas corpus pour son client, alléguant la conviction de l'homicide de la cour martiale ou de la paix. Que si la cour avait juridiction dans l'affaire, elle l'a outrepassée en rendant une sentence d'une sévérité excessive.

Mason est parti pour le pénitentiaire d'Albany, les mains chargées de menottes.

Bills Gibson et Robertson sur les améliorations du Mississippi. Bill sur les réductions du revenu intérieur.

Washington, 15—Le comité de la chambre sur les améliorations du Mississippi a décidé de présenter à la chambre un rapport favorable sur le bill Gibson.

Voici le texte de ce bill;

Il est décidé que les sommes suivantes soient et seront allouées, payables en monnaie du trésor, et devront être dépensées par le secrétaire de la guerre, conformément aux plans, spécifications et estimations et sous le contrôle de la commission du Mississippi, pour les constructions, réparations, achèvement et maintien des travaux ci-après nommés:

Pour l'amélioration de la navigation et du commerce du Mississippi, de l'embouchure de l'Ohio à la tête des passes, $3,130,000.

Pour la construction et la réparation des levées aux Etats-Unis des brèches dans les levées, $3,000,000.

Pour la rectification de l'Atchafalaya et de l'embouchure de la Rivière Rouge, $500,000.

Le pouvoir ainsi alloué ne sera fourni que quand le droit de chemin et de juridiction sur les dits travaux publics sera cédé aux Etats-Unis.

Le comité a aussi décidé de faire un rapport favorable à la chambre sur le bill Robertson délimitant les pouvoirs et la juridiction de la commission du fleuve du Mississippi, autorisant l'appropriation de terres et de matériel à l'amélioration du fleuve et de ses tributaires navigables, prescrivant la façon d'assesser les indemnités pour propriétés ainsi appropriées, et établissant des pénalités pour toute entrave ou dommage apporté à ces travaux d'amélioration.

Le sous-comité du comité de la Chambre chargé des changements à apporter dans les lois du revenu intérieur a résolu de rapporter demain au comité les réductions suivantes sur le revenu intérieur....

Sur le whiskey, de 90 à 50 cents le gallon.

Sur les bières de 92 1/2 à 60 cents le baril.

Sur les tabacs, sur le tabac à priser, etc., de 16 à 10 cents la livre.

Sur les cigares, de $6 à $4 le mille.

Sur les cigarettes, de $1,75 à 60 cents le mille.

Une réduction d'environ 50 cents sur les taxes spéciales actuellement imposées aux marchands des articles ci-dessus mentionnés.

Les sous-comités recommandent aussi le rappel des lois imposant des taxes sur le capital et les dépôts, les chèques de banque, les allumettes, les compilées de médecines, de cosmétiques, de parfumeries, etc.

On estime que les réductions proposées, basées sur les perceptions du revenu intérieur de l'an dernier, s'élèvent en chiffres ronds à $66,000,000.

Ratification par le Sénat.

Washington, 15—Le Sénat a ratifié aujourd'hui la nomination de John Russell Young, ministre en Chine et de C. A. Logan, marshal des Etats-Unis dans le district ouest de la Virginie.

Inondations.

Vicksburg, 12.—L'étiage marque 47 pieds 7 pouces; hausse, 5 pouces en 24 heures. La levée de Milliken's Bend se maintient intacte. On y travaille nuit et jour.

La levée, en arrière de Delta s'est rompue à 7 heures du matin. L'eau s'est précipitée à travers avec une telle force que plusieurs petits chevaux ont été entraînés. On a amené ici des bestiaux, des chevaux, des mulets; ils ont été consignés dans les pâturages.

Les vapeurs De Smet et Carroll partiront cette nuit, pour les rivières Yazoo et Tallahatchie.

Près que tout leur chargement consiste en provisions et en nourriture pour les animaux.

Ils reviendront probablement avec un grand nombre de réfugiés. Le vapeur Sun Flower est parti pour la rivière Sun Flower, cette après-midi, chargé de provisions pour les malheureux de cette région.

Un commissaire spécial a été envoyé pour faire la distribution des vivres. Il agira de concert avec les officiers du bateau.

Le vapeur Guiding Star, arrivé cette après-midi, rapporte que la seule terre visible à Leland et à Vaucluse, Arkansas, sont les levées qui sont à environ un pied au-dessus de l'eau.

A la partie supérieure de l'île, il n'y a que fort peu de terrain au-dessus de l'eau.

Le Col. Scott a fait ouvrir la bâtisse du dépôt à Delta pour l'usage des citoyens. Il a fait aussi décharger tous les chars pour les mettre à la disposition des malheureux sans abri.

Natchez, 15—Pas de crevasse à Vidalia. La levée est intacte, mais l'eau s'avance rapidement vers la ville par derrière, par la crevasse de la levée de Clarendon.

Grèves.

Lawrence, Mass, 15—Les ouvriers fileurs en grève se sont assemblés, ce matin, à la porte de la fabrique. Tout s'est passé dans l'ordre. Bon nombre sont entrés dans la fabrique pour prendre leurs effets et sont rentrés paisiblement chez eux.

Par suite de la grève, 150 dévideurs et cardinistes se trouvent sans emploi. Le total des grévistes est de 350. Les ouvriers fileurs paraissent bien déterminés à ne pas reprendre le travail à moins de recevoir les anciens salaires.

Il ne sera pas employé d'autres ouvriers, attendu que les chefs veulent laisser aux employés le temps de réfléchir et de rentrer à l'atelier. Il y a aussi un grand mécontentement dans le département des laines filées et l'on craint là aussi une grève.

Reprise d'une banque.

Boston, 15—La banque Pacifique rouvrira, lundi, par ordre du contrôleur général de la monnaie courante.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 15, midi—Coton calme et plus facile. Ventes estimées à 8000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 6 11/16d, middling Orleans 6 7/8d. Recettes 46,000 balles, dont 25,000 américaines.

Future plats; uplands, low middling clause, livraison en mars, 6 41/64d, mars et avril 6 41/64 à 6 3/8d. avril et mai 6 11/16 à 6 42/64d, mai et juin 6 45/64 à 6 3/4d, juin et juillet 6 53/64 à 6 13/16d, juillet et août 6 7/8d, août et septembre 6 15/16d, septembre et octobre 6 59/64 à 6 3/4.

Liverpool, 15, 4 p m—Coton—Ventes de coton américain 5500 balles; livraison en mars 6 41/64d mars et avril 6 41/64d.

Liverpool, 15, midi—Consols au comptant 101 11/16, à terme 101 3/16; nouveaux bons des Etats-Unis 114 1/2 à 115 1/2.

Londres, 15—Erie 37 1/8.

Paris, 15, 4 p m—Rentes 83 fr et 90c.

Liverpool, 15, 5 p m—Coton—Future plats—livraison en mars, mars 6 5/8d, mars et avril 6 5/8d, avril et mai 6 21/32d, mai et juin 6 47/64d.

Argent, Stocks, etc.

New York, 15, soir—Argent 3 à 2; Change 4.85. Les Bons du gouvernement—4's et 5's sont de 1/8 pour cent plus élevés; nouveaux 5's coupons, à 102 3/8; nouveaux 4 1/2's, coupons, 113 3/4; nouveaux 4's, coupons, à 116. Les Bons d'Etat sont irréguliers.

Marchés américains.

New York, 15—Coton calme et ferme. Ventes 361 balles. Uplands 12 1/8, Orleans 12 3/8. Recettes nettes consolidées 10,364. Exportations pour la Grande Bretagne 6607 balles, pour le Continent 1400.

PASSES.

Port Eads, 15, midi—Vent frais du sud. Pas d'arrivages. Parti: steamship Leonora pour Liverpool.

Port Eads, 15, 6 p. m.—Vent du sud, frais. Arrivé: la barque italienne Dominico Lanata, capitaine Farina, en 58 jours de Gênes, sur lest, au capitaine.

Parti: les steamships Algiers et New Orleans pour New York et Beaumaris pour Bordeaux.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

St-Louis, 15 mars—Le fleuve a 19 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Arrivé, Commonwealth de Vicksburg. Parti, City of Baton Rouge pour la Nouvelle-Orléans.

Cincinnati, 15—La rivière a 32 pieds 6 pouces et baisse. Temps couvert et frais. Parti, Golden City pour la Nouvelle Orléans.

Pittsburg, 15—La rivière a 7 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Cairo, 15—Le fleuve a 47 pieds 11 pouces et baisse; temps clair et doux. Partis Chas Brown pour St Louis; Chas Morgan pour la Nouvelle-Orléans.

Evansville, 15—La rivière a 32 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et doux. Parti, R E Springer pour Cincinnati.

Louisville, 15—La rivière a 13 pieds 1 pouce et baisse. Temps de printemps.

Vicksburg, 15—Le fleuve a haussé de 5 pouces dans les dernières 24 heures. Temps clair. Montant, Thomas Sherlock pour Cincinnati à 4 a m. Descendant, Natchez à 3 a m, Guiding Star à 4 p m.

—Le *Messager d'Athènes* exprime l'idée que la Grèce doit désirer le maintien du statu quo en Egypte et la persistance dans ce pays de l'influence de la France et de l'Angleterre, que "des puissances jalouses" veulent amoindrir:

En Egypte, où de si grands intérêts helléniques se trouvent engagés, la situation ne s'est pas améliorée avec l'arrivée au pouvoir du parti militaire. Des puissances jalouses travaillent à amoindrir la position prise par la France et l'Angleterre, nos alliés naturels en Orient.

Notre position est tout indiquée. Si les Turcs, seuls ou soutenus par d'autres nations, cherchaient—ce qui ne paraît guère croyable au premier abord—querelle à la France et à l'Angleterre, notre premier soin doit être de revendiquer par les voies diplomatiques d'abord, par les armes ensuite, la frontière que l'Europe nous a attribuée à Berlin. N'ayant pas de ménagement à garder envers les Turcs, nous devons être toujours prêts à profiter de leurs embarras extérieurs pour marcher à la délivrance de nos frères d'Orient.

Napoléon Ier et les femmes.—Quand toutes les femmes tremblaient devant Napoléon Ier l'une d'elles eut repousser ses prétentions et tenir tête à ses insolences. Ce fut Mme de Chevreuse.

—Ah! ça, vous avez donc les cheveux rouge carotte, vous? dit-il un jour à cette dame qui était d'un blond fauve.

Rouges.... c'est possible, mais jusqu'à ce jour, aucun homme n'avait été encore assez goujat pour me le dire, lui répliqua-t-elle.

Quinze jours après, il voulut prendre sa revanche à un bal des Tuileries.

—Etes-vous mal fagotée! fit-il avec mépris.

—Oh! c'est toujours assez bon pour venir ici, riposta Mme de Chevreuse.

Le lendemain, elle fut exilée à cinquante lieues de Paris.

A tout âge de sa vie, il eut pour les femmes une si médiocre estime, qu'on peut dire qu'elle ressemblait à du mépris.

A l'époque qui nous occupe, Bonaparte avait trente ans, l'âge où le sang bout dans les veines et où l'imagination fait tout voir à travers un prisme. Et pourtant à cet âge son opinion sur les femmes perçait dans toutes ses paroles au Conseil d'Etat, où se discutait alors le Code civil. Les dames ne se doutent guère que toutes les sévérités du Code ont été appelées sur elles par Bonaparte, qui, dans ces séances du Conseil d'Etat, imposait sa volonté.

En doutez-vous, mesdames?

—Prenons au hasard la séance du 5 vendémiaire, où Cretet propose la législation de l'article suivant: "Le mari doit protection à sa femme et la femme obéissance à son mari."

Sur ce mot "obéissance" l'illustre jurisconsulte Merlin demanda: "Les lois précédentes l'ont-elles imposée?"

Voici la réponse textuelle de Bonaparte:

—L'ange l'a dit à Adam et Eve. On le prononçait jadis en latin dans la célébration du mariage, mais la femme ne le comprenait pas. Ce mot-là est bon surtout pour Paris où les femmes se croient en droit de faire ce qu'elles veulent. Je n'espère pas que cela produise de l'effet sur toutes, mais enfin cela en produira sur quelques unes. Les femmes ne s'occupent que de plaisir, et de toilette. Si l'on ne vieillissait pas, je ne voudrais pas de femme. Le devoir d'un législateur est de ne pas croire à la vertu. Les femmes ont besoin d'être contenues dans ce temps-ci et cela les contiendra. Elles font ce qui leur plaît. Il est inutile de donner de l'autorité aux femmes; elles n'en ont que trop. Il leur faut un frein car elles oublient trop facilement le devoir pour le clinquant, des vers, Apollon, les Muses, etc.

Et le fameux article de "l'obéissance" fut adopté par les législateurs.

L'anniversaire de M. Victor Hugo.

Les amis de M. Victor Hugo viennent de célébrer un mémorable anniversaire: aujourd'hui, 26 février, le grand poète a eu quatre-vingts ans. C'est en 1802 que naissait, si chétif qu'il paraissait ne devoir pas vivre, l'homme extraordinaire qui, depuis près de soixante années, a rempli le monde du bruit de ses œuvres et de l'éclat toujours croissant de son nom. Durant cette longue vie, quelle suite prodigieuse de travaux, d'épreuves, de triomphes! Que d'orageux combats! Mais tout cela maintenant est bien loin! Nous avons vu la poussière retomber dans l'arène et le poète entrer dans la paix de sa gloire désormais sereine et souveraine.

On peut dire que la postérité a commencé déjà pour M. Victor Hugo. Par une grâce bien rare dans la destinée des grands hommes, il lui est donné non seulement d'en jouir, mais d'achever et de couronner lui même le monument de son génie. Chaque année, son œuvre s'augmente et sa popularité se rajeunit par quelque livre nouveau. C'étaient hier *les Quatre vents de l'Esprit*; ce sera demain le drame de *Torquemada*. Lope de Vega, dans une de ses pièces, exprime par un mot charmant ce renouvellement d'une belle vieillesse qui reverdit de saison en saison: "Je me succède à moi-même," *yo me sucedo à mi mismo*, dit un vieillard, en voyant les années passer audessus de sa tête, comme des nuages légers, sans l'atteindre.

On avait célébré avec pompe le précédent anniversaire de la naissance de M. Victor Hugo. Il y avait eu de grands préparatifs et des manifestations dont on se rappelle sans doute le caractère populaire et l'éclat retentissant. Une foule immense, avec bannières et musiques, avait défilé durant des heures sous les fenêtres du poète. Il n'y a rien eu de pareil cette année. Tout s'est borné à des représentations gratuites dans plusieurs théâtres, sur la scène de la Comédie-Française, de l'Odéon, de la Gaîté. On y a joué *Hernani*, *Quatre-vingt treize*, et récité de beaux vers de M. Eugène Manuel et de M. Coppée. Dans la journée, dans la soirée, le poète a reçu des témoignages touchants d'admiration et d'affection que sa bonté lui attire presque autant que sa gloire.

Ces hommages privés ont été nombreux; nous les voudrions plus nombreux encore. Et pourquoi ne le dirions nous pas? Il nous semble que parmi certaines personnes intelligentes et éclairées, il y a encore bien des préventions exclusives et injustes à l'endroit de M. Victor Hugo. De très sages esprits classiques comme nous et tempérants en littérature et en politique, s'arrêtent aux détails de l'œuvre ou de la carrière du poète et n'embrassent pas du regard l'ensemble, dans sa grandeur. On ne songe pas combien M. Victor Hugo nous fait honneur, combien il décore et relève la prosaïque médiocrité de l'époque présente; on oublie que son génie littéraire est le plus grand et le plus glorieux, je ne dis pas de notre pays, mais de notre temps.

[*Journal des Débats.*]

La nomination de M. Cambon au poste de ministre résident à Tunis, rapprochée de la réponse faite hier par M. E. Ténot, permet d'espérer, dit le *Temps*, que le protectorat français en Tunisie ne tardera pas à sortir de la période des tâtonnements ou plutôt d'inertie qui a si malencontreusement caractérisé ses débuts. C'est dans la carrière administrative et non dans la carrière diplomatique que le gouvernement a tenu à choisir le successeur de M. Roustan, et nous ne pouvons qu'approuver sa décision. En effet, depuis la conclusion du traité de Kassar-Saïd, nous n'avions jamais cessé d'insister sur ce point que le rôle de la diplomatie proprement dite dans les affaires tunisiennes nous semblait ainsi terminé tout au moins fort amoindri, et que c'était surtout par la prompte introduction de réformes répondant aux besoins les plus pressants du pays qu'on pouvait conquérir l'adhésion des masses au nouvel état de choses établi par cet arrangement.

Nous ne nous attarderons point à regretter les délais qui ont été apportés à l'adoption de cette politique de réformes, la seule vraiment efficace et rationnelle, ni à rechercher les causes de ces retards, mais nous n'en insisterons que plus vivement sur la nécessité absolue qu'il y a de se hâter à réaliser quelque amélioration tangible avant la venue de l'été africain, cette saison classique des insurrections indigènes. Puisque, suivant l'expression de M. le président du conseil, la question financière est actuellement en Tunisie "la clef de voûte de toutes les autres," il importe qu'on soit fixé sans retard sur la solution ou les solutions qu'elle comporte.

—Le *Gaulois*, dans un article consacré à M. Clémenceau, à son rôle politique passé et présent, trace ainsi le portrait du député de Montmartre:

Il y a une chose qui m'a toujours frappé, à première vue, chez M. Clémenceau; c'est la forme de sa tête, c'est son crâne. Même à l'époque naturaliste où nous vivons, lorsque les nouvelles écoles attachent tant d'importance aux choses purement extérieures et matérielles, il semble un peu puéril de s'arrêter à la tête ou à la figure d'un homme. Cependant, je demande une exception pour M. Clémenceau. Son crâne est phénoménal; c'est évidemment la plus grosse boîte osseuse de la Chambre.

Cette boule énorme, toute ronde, avec de fortes pommettes saillantes et des mâchoires de Caraïbe, prend un relief qui fait rêver. Je ne conseille pas à M. Clémenceau de se mettre des plumes sur la tête et de se déguiser en anthropophage; l'illusion serait trop complète. C'est à peine si le nez, retréci et recroquevillé tout à coup, au moment même où il commençait à s'élargir, vous rassure quelque peu sur les intentions de ce cannibale intelligent.

Qui sait? C'est peut être uniquement cet aspect océanien qui a valu à M. Clémenceau sa réputation de mangeur d'hommes!

Et dire que c'est un philanthrope!

—Un drame affreux vient de se passer à Sévignac, arrondissement de Dinan.

Un laboureur nommé Benet avait des relations avec la femme de son frère, Constance Lecoigne, femme Benet. A tort ou à raison l'amant, croyant que son père courtisait aussi sa belle, il en conçut une jalousie sauvage.

—Je tuerai deux personnes et je me suiciderai ensuite, disait souvent Benet.

Il y a deux jours, le laboureur entra ivre et très surexcité. Un voisin nommé Bongart, journalier, restait dans la maison pour défendre Benet père. L'ivrogne furieux se rua sur Bongart et, aidé de sa maîtresse, il l'assomma à coups de sabot et de manche de couteau. Pendant cette scène, Benet père avait fui. Le mari de Constance Lecoigne, craignant aussi d'être tué, s'était caché sous une charrette.

Bongart, très solide, parvint à maîtriser son adversaire; il rentrait chez lui, couvert de sang, quand Benet, armé d'un fusil de chasse à deux coups, vise et tire. La charge n'atteignit pas Bongart, qui continuant sa route, put rentrer chez lui.

Au moment où la femme de Bongart pansait les blessures de son mari, Benet entra et tira un coup de feu à bout portant sur Bongart. Le malheureux, atteint à la tête, tomba des bras de sa femme sur le berceau de son enfant. Un grain de plomb ayant traversé le cerveau, Bongart mourut dans la matinée.

Benet est en fuite. On le croit caché dans les bois. La justice a fait arrêter Constance Lecoigne, femme Benet. La gendarmerie est à la recherche du meurtrier.

Les "Hostetter's Stomach Bitters" sont le plus grand remède de famille du peuple américain, et on s'en sert partout comme d'une sauvegarde contre les maladies épidémiques et endémiques, contre la dyspepsie, les maladies bilieuses et les irrégularités des boyaux, contre les frissons, la fièvre, les douleurs rhumatismales; ils sont bons aussi comme sédatif dans les affections nerveuses et fortifiant et restaurant la santé.

A vendre par tous les droguistes et marchands en général.

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagons, deux chevaux	$ 80 00 à	85 00
Wagons, trois chevaux	85 00 à	70 00
Wagons, quatre chevaux	75 00 à	105 00
Ox Wagon, cinq corps	75 00 à	105 00
Ox Wagon, une corps	95 00 à	100 00
Wagons pour canne, complet	125 00 à	200 00
Charrettes à trois mulets, avec corps	75 00 à	85 00
Charrettes à trois mulets, complet	100 00 à	115 00
Charrettes à bagage	60 00 à	75 00
Charrettes d'habitation	50 00 à	60 00
Charrettes à tombereau	50 00 à	60 00
Charrettes de campagne	50 00 à	75 00

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi 15 mars 1882

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$7,360,831 58	$863,840 82
Même temps la semaine dern.	7,278,927 50	891,196 66

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé quotidien.

Dépôt d'or [onces]	—
d'argent [onces]	390 90
Payé aux déposants, argent	32,932 53
do do or	—
Expédition de Standard Dollar	—
Argent monnayé	50,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.14¼

Prix de l'argent en lingot à Londres....51⅞

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (traites)... pour de [livre à delivr]... 90 à 95

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	—	88
Pièces de 5 francs	—	—
Pièces de 20 francs	3.75	3.80
Souverains	4.75	4.80
Pièces de 10 thalers	7.80	—
Doublons espagnols	15.40	—
Doublons patriotes	15.35	—
Doublons mexicains	15.40	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35	19.40
Or de l'Amérique du Sud	95c. par piast.	
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	7 02	p. 0.0 cent.
Greenbacks, poids léger	97	par p. pap.

Grandebacks mutilé.....5 p. 0/0 escompte

MARCHE MONETAIRE.

L'argent est toujours en bonne demande mais par effet réalisé.

Les taux d'escompte par au cent comme suit: Papier de commerce exceptionnel 8 à 9 pour cent

do A1	10 à —
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	— à 8 pour cent
Hypothèque A1	8 à —
do seconde classe	nominal

LE CHANGE.

Le STERLING est plus facile.

Connaissement de navire et A1 clear	483½ à 484¼
Traites de banques (sommes fortes)	485½
do (sommes faibles)	—
a Soixante jours	

LES FRANCS sont plus faciles.

Papier de commerce	5,23¼ à 5,22½
Traites de banques, nominales	5,17¼
a Soixante jours	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est plus facile.

Traites de commerce à 50c à 75c de prime par $1000.

Les Banques tirent des chèques à $2 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes connues relativement aux diverses valeurs suivantes:

	offre.	dem.
U.S. 4 0/0 hier	118	—
do à New York	118	119½
do à Londres	—	—
Louisiana 7's à New York	64	65

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bourse à 10 A. M.

25 actions du Louisiana Ice Co.	42
2,000 Bons à prime	78¾
5,000 do	78⅝
2,000 do	78⅝
Le 7's 64⅝ — Prime 78¼	79

Bourse à 12.

10 actions du N. O. Ins. Co.	64½
1,000 Louisiana 2's Baby Bonds	59¾
10,000 Bons à Prime	78¼
15,000 do	78
5,000 do	78⅛
12,000 do	78
Le 7's 65 65¼ Prime 77⅞	78¼

Bourse à 2 P. M.

20 actions Levee Steam Cotton Press	48½
25,000 Louisiana 7's	65
10,000 Louisiana 2's Baby Bonds	60¼
4,000 Bons à prime	78¼
10,000 do	78
5,000 do	78
Le 7's 65 65½ Prime 77⅞	78

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

Banques.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	121	—
Citizens	100	—	130
Germania National	100	—	—
Hibernia National	100	125	—
Louisiana National	100	116	125
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	117	—
N. O. National	100	161	—
People's	50	56½	58
State National	100	—	124
Union National	100	126	130

Compagnies d'assurances.

Crescent Ins	100	119½	120½
Factors and Traders Ins	100	121	122½
Firemen's	50	75	—
Germania Insurance Co	100	118	—
Hibernia Insurance	100	114½	—
Home Insurance	40	—	40
Hope Insurance	100	85	—
Lafayette	100	52½	57½
Merchants Mutual	100	117½	—
Mechanics & Traders Ins	100	117	130
N O Insurance Association	50	30	35
New Orleans Ins Co	50	64½	65½
People's Insurance	25	—	—
Sun Mutual Insurance	100	—	—
Teutonia	100	132	134

Chemins de fer Urbains.

Carrollton	100	50	—
Crescent City	50	100	—
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	113½	115½
Orleans	100	—	—
St. Charles Street	50	71¼	75

Actions Diverses.

Crescent Oil Works Co	100	—	—
Crescent City Slaughter House	50	45½	46½
Consolidated Canal & Newspaper Company	100	—	—
Bosq. Bonded Warehouses	100	—	—
Jeff. City Gas Light Co	100	62½	67
Louisiana Ice Manu Co	50	42	43½
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	95	103
Levee Steam Cotton Press	100	48	50
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	69½	71½
N. O. Waterworks Co	100	48½	50
Planters Crescent Oil Co	100	123	130
Sugar Shed Company	50	60	62
Union Fertilizing Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens		65	65¼
— Twos		50	—
— Fours		—	90
— Threes(Baby Bonds)		60	61

Bons de Ville.

	Offre	Demande
Premiums	—	—
Bond 1875	77¾	78
Privilège sur bons à prime	¼	—
Premium drawn number	—	—
Consolidated juillet '72 coup de do '82 de	89	—
Bond 1852	—	75

Bons Divers.

Canal & Claib. St. rr mort. '79	—	—
C C Slaughter H mort. 1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.	—	—
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
Jack. R. R. 1st mort	109	110½
Jack. R. R. 2d mort coup	120	—
Jack. R R 2d mor. dis B	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
Morgan La T 1st gold mort	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge	81½	90
St Charles Hotel Co mort	—	—
N. O. City RR Co mort	120	121½
N O Waterworks Co mort	121½	—
La Ice Mfg mort	—	—
Levee Steam Cotton Press Mf're	—	—

Certificats et Warrants.

State Warrants—

1881 Constitutional	91	97
1882 do	38	—
1881 Ordinary	45	—
1882 do	—	—
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'école d'Etat	—	—
City Scrip	53	—
Half paid Coupons	—	—
Jan. 1879, Int'l Co State Cou	—	—
Certificats émis en vertu de la l'acte 93 de 1880	40	—
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Ordinances Issues 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques du Board of New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3200 balles, comprenant 250 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme et ferme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ¾c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	9⅝	9¼	9
Ordinary	10⅜	10¼	10
Good Ordinary	11⅛	11	10¾
Low Middling	11⅝	11½	11⅛
Middling	12	12	11½
Good Middling	12⅜	12¼	12¼
Middling Fair	12⅞	12⅝	12⅝
Fair	13⅜	13⅛	13⅛

FUTURS

Stable

Mars 11,95 à ——; avril 12,06 à ——; mai 12,26 à ——; juin 12,45 à 12,47; juillet 12,66 à 12,67; août 12,80 à 12,81; sept. 12,06 à 12,08; octobre 11,61 à 11,63; novembre 11,49 à 11,50; déc. 11,49 à 11,50. Les ventes comprennent 47,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston 11⅞; à Mobile à 11⅞; à Savannah à 11⅜; à Charleston à 12; à Wilmington à 11⅝; à Norfolk à 11⅞; à Baltimore à 11 15/16; à New York à 12⅛; à Boston à 12⅜; à Memphis à 11⅞; à Augusta à 11¼; à Philadelphie à 12⅜; à Cincinnati à 11⅜, et à St Louis à 11⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et ferme.

Cotes: ordinary 9 7/16; good ordinary 10 13/16; strict good ordinary 11¼, low middling 11 11/16; middling uplands 12⅛; middling Orleans 12 7/16; middling Texas 12 7/16.

FUTURS.

Ferme.

Mars 12,13 à 12,14; avril 12,22 à 12,24; mai 12,43 à 12,44; juin 12,63 à 12,64; juillet 12,81 à 12,82; août 12,95 à 12,96, septembre 12,52 à 12,53; octobre 11,88 à 11,89, novembre 11,69 à 11,70; décembre 11,71 à 11,75; janvier 11,78 à ——; février 11,83 à ——.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,092,368 balles; même temps l'année dernière, 1,292,249 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,118,095 balles; même temps l'année dernière, 4,941,440 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans, depuis le premier septembre, 820,956 balles; même temps l'année dernière, 1,092,032 balles; de tous les ports des Etats Unis, 2,472,542 balles; même temps l'année dernière, 3,197,664 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 295,983 balles; même temps l'année dernière, 311,915 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 950,023 balles; même temps l'année dernière, 971,095 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Lourd et plus facile

Coton—6 11/16d pour les middling uplands et 6 7/8d pour le middling Orleans.

FUTURS.

5 p m—Faciles.

MARCHE DU HAVRE

Plus facile.

Coton—83 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 83½fr. pour le Low Middling (sur mer).

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE—Le marché pour les sucres et les mélasses est calme et stable aux prix antérieurs.

Reçu aujourd'hui 209 boucauts, 386 barils de sucre et 56 barils de mélasse

SUCRE—

Nous cotons:

	la livre
Inferior	5 @ 5¼
Common	5½@ 5¾
Good common	6⅛@ 6¼
Fair	6⅜@ 6½
Good fair	6⅝@ 6¾
Fully fair	6⅞@ 7
Prime	7⅛@ 7¼
Strictly prime	7⅜@ 7½
Choice	— @ 7⅝
Seconds	7⅛@ —
Jaune clarifié	8⅛@ 7¾
Gray Clarified	8¼@ 8⅜
Off whites	8 @ 8⅜
Choice whites	— @ 8½
Standwhites	8¾@

MELASSE—

Nous cotons:

	le gallon
Choice	rien
Strictly prime	65@68
Prime	60@62
Fair	48@51
Common	40@44
Inferior	25@25
Centrifugal	40@54

RIZ CLEAN—Le marché est calme comme hier et les prix sont les mêmes.

Reçu aujourd'hui 2 barils.

Les prix suivants sont pour le riz en moulins:

Nous cotons:

	à l'v. re
Clean No. 2	3½@3⅞
Common	4⅛@5¼
Ordinary	5¼@5¾
Fair	5¾@6
Good	6⅛@6¾
Prime	6⅝@6¾
Choice	6⅞@6⅞

RIZ BRUT—La demande est active et le riz se vend aux prix demandés. $4 00 à 5 50 le baril de 162 livres.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—

Fancy $7 25 le baril; choix $6 87½ à ——; family —— à ——; treble extra à $——.

FARINE DE MAIS—$4 25.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL — $5 00 à $5 15 le baril.

GRU—$5 00 à 5 10 le baril pour le choix

GRU FIN—$5 00 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 75 à $7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants, mais 3c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 7½c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à 90 à 92 par boisseau pour le blanc, 75 à 76c pour le jaune et 74c pour le jaune mêlé.

AVOINE—Ferme à — à 62c le boisseau pour le western de choix et — à — pour le Texas Red Rust Proof

SON—Le marché est à — à 1 45 les 100 lbs.

FOIN—Choix à $ —— à $26 00; strictly prime à 23 00 à $24 00 le tonneau. Les qualités au dessous du strictly choice et du strictly prime sont nominales.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont très fermes.

MESS PORK—$18 à $18 25.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 7; clear ribbed 10; clear, il n'y en a pas; long clear 10

BACON—Epaules 7¾; clear ribbs 10¾; clear, il n'y en a pas; long clear 10¾.

GRAISSE—En tierçons, refined, 11¼.

JAMBONS—12 à 13.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—Nouveau —— à $18 37½.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 7¼c; clear rib sides 10½c; clear sides 10¾; long clear 10¼

BACON — Epaules 8c; clear rib sides 10⅞; clear sides 11¼; long clear 10⅞.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 12½ à —c, selon la qualité; medium à 11c

BREAKFAST BACON—12 à —— c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons à 11¼c, refined en keg 11¾c, refined en baquets 12c.

BŒUFS—Choice family mess pork $13 50 à $14 25 le baril; $9 à $ 25 le demi-baril, medium ordinary mess beef $12 50 à 13 Fulton market $10 00 à 10 25 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 11½ à 11¾c; good 10¾ à 11; fair 10 à 10¼c; ordinary 8¾ à 9c la livre.

THE—Oolong, common à fair 14 à 25c la livre; fair à medium 27 à 35; fair à finest 40 à 75; Imperials, commun à fair 20 à 28; fair à medium 40 à 40; fair à finest 45 à 75. Hyson et Young Hyson 22 à 30; fair à finest 35 à 65.

BEURRE—Western creamery, fancy 45 à 47c. Western creamery fine 42 à 43c; western creamery choice 35 à 37c; western dairy choice, 30 à 32; western dairy prime 28 à 29c. Western dairy good 17 à 18; de fair 14 à 15c; poor 12 à 13c.

FROMAGE—Le choix des Ohio flats de fabrique 12½c la livre; Illinois part skims de choix à 10c; prime de 8 à 8½c.

SAVON—De la Louisiane - Magianis - family 4 à 4¼ la livre, olive 5 à 5¼; dark mottle 4c; Keller's - Magnolia, 4 à 4¼c; Eagle 3 à 3½; Olive 4½ à 5; De l'Ouest - Kirk's - Olive 5 à 5¼, Blue India 6¼ à 7; St. Rollin, XXX German Olive 4 à 4¼c; Proctor & Gamble Olive 5 à 5¼c; German Olive 4¾ à 5; Family 4½ à 4¾, miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½, White Castile 9½ à 10½.

SEL—Les petits lots se vendent à 97½c pour gros et à $1 22½ pour fin; Turk's Island 80c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 15¼c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS — Pommes $4 / 0 à $5 00 pour celles de choix. Patates rouges 7¼c la liv. Ecales de la Virginie 11c. Pacanes 10 à 15c, selon la qualité. Pêches ordinaires nominales à $ à —. Pommes sèches ordinaires 6¼; fancy sliced 8¼; évaporées 15c.

ETRANGERS —Oranges de Palerme $3 00 à $3 25 la bte. oranges de Messine, medium à $3 50. Imperial $5. Citrons Palerme $2 50 à 2 72 la bte. Messine $3 00 à $3 50; Malaga $3 50. Figues de Naples—à la livre; figues layer 15c la livre; figues éva'es à 13c la livre. Raisins layer à $2 75 la boîte; Londres layer, $3 10. Figues bananes $1 0J le régime do $1 50 à $2 50 le régime. Dattes 8 à 8 la livre. Dates persanes à 12c la boite. Currants 6¼c la livre. Prunes 7¼ à 8c la livre. Citrons 15c la livre. Amandes 21 la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts à 12½c. Noix anglaises 15c; do françaises à 13c. Noix de Cocos à $4 00 le 100 pour les petits lots.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $14 par tonneau, sur la levée; oil cake, prime $26 00 le tonneau, livré à bord; $25 00 par short ton., ordinaire $27 50 à $28; farine de graine de coton $27 50 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 3¼c; huile raffinée 43 à — le gallon sur la levée. Raffiné pour exportation 41; white miner's oil 45 à 50c, cooking oil 48 à 50c.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c en lots.]

POMMES DE TERRE—De l'ouest—Peach Blows à 3 40; Jackson whites $3 25; Peerless $3 00; Russetts $3.00. De l'est—Peerless Rose et Burbanks $3 50 à $3 75. Européennes $2 00 à $2 50 le sac et $2 75 à $3 00 en baril.

PATATES DOUCES—$2 75.

OIGNONS—Western et Eastern $3 00 à 3 25 le baril, et en bonne demande

AIL—50 à 75c le paquet.

CHOUX—Ceux de la Louisiane à $6 à 10; ceux de Chicago $20 00 le 100.

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est à $5 à $10 le baril

LEGUMES LOUISIANAIS — Betteraves à $2 50 le baril; navets $1 50 à $2 00; carrottes $2 50; concombres $1 00 la douzaine.

HARICOTS — Northern white mediums 6¼ à 7c la livre; white kidney 6¼c; red kidney choix 5½ à 6c; western white à 6c; western red kidney 5c; Pois verts 3 à 3½c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $6 00 à $6 00 la douz., poulets $3 50 à $4; canards $3 50 à $4, oies $4 à 4 25; dindes $13.

Les grosses volailles de la Louisiane — à $5 00; poulets $2 75 à ——; canards $2 50 à $3 00, oies $4 à $4 50; dindes $11 à 13.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 15 à 16c, ceux de la Louisiane 17 à — c la douzaine.

SUIF—6½ à 7¼c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre; Louisiane clear 22 à 23c, clear lake 25 à —c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 8c; steer et peaux de vaches 20 à 70 livres — à 5½c; kips, 24 à 30 livres, — à 7½c; peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7c, dry flint 12c; dry salted 10c la livre; damaged green hides 3c, off et grub selections 1c

PELLETERIE—Moutons 20 à 40c; chevreuil 10 à 25c; coon à à 15c; belette 15 à 30c; castor 50c à $1 50, loutre $2 à $6.

MOUSSE—Mêlée 3¼ à 3½c la livre; grise 2 à 2¼c; noire 3¾ à 4c

PLUMES—Best plumes d'oies à 60c la liv; common 15 à 25c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 3c.

MATERIAUX DIVERS.

Les prix suivants sont pour les articles vendus ici: vieux cuivre rouge 12 à 14c le livre; de jaune 8 à 12c; vieux plomb 2½ à 3c; vieux W fer $17 à $18 par tonne; C de $11 à $15.

BARILS—Barils à huile de charbon 95c à $1; de whiskey 50 à 75c

CHIFFONS—Coton mêlé ¾c; laine mêlée 1¼ à 2c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 6 à 6½ la liv; good 6¾ à 7, Low leaf 7½ à 7½; medium 7¾ à 8½c; good à fine 9 à 10c Selections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts — Lugs 6 à — c; common leaf 9 à —c; medium leaf 12 à —c; good leaf 14 à 15c; selections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 6c de plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv; fine medium 53 à 63c; Bright quarters, common sound 43 à 50c; common 11-5's, 4's et 5's, 36 à 46c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 60c. Black sweet, 40 à 55c. No 1, 3's et 10's, dark black sweet 40 à 50c. Navy livre, black 40 à 55c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c. No 1 livre en fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix de gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch à $3 00 le baril; goudron $2 50 à 4.25 le baril. Résine—D $2.05, E $2.05, F $2.15, G $2 20, H $2.25, I $2.50, K $3 00, M $3 50, N $3.75. Essence de térébenthine 51. Jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1½ livre, 9¾c la yarde; 2 livres 10½c; 2¼ livres 11½c; baling twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 à $1 le paquet.

CHARBON

Détail—Pamille 45c le baril; boucaut $4 50 slack coal 35c le baril; anthracite $9 00 le tonneau, $uo le baîl; steamer $5 00 le tonneau en sacs 35.

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alford, Battle & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 75 à $110
Bons chevaux de trait	90 à 125
Chevaux de monture et de voiture	180 à 250
Mulets petits et communs	85 à 145
Mulets pour rivières	135 à 150
Mulets, qualité moyenne	150 à 175
Bons mulets, pour habitations	175 à 200
Mulets de choix pour ville et chars de charbon	200 à 225

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	5 @ 6
do 2e do	3½@ 4½
do par tête 2e do	$15@25
Bœufs du Texas, choix, par tête	$35 @40
do 1re qualité	$32 @33
do 2e do	$18 @25
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	7 @ 7
do 2e do	5 @ 6
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 2 00@ 2 50
do 2e do	$ 2 00@ 2 50
do 3e do	$ 1 50@ —
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$37 00@50 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$ 0 00@30 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 9 00@10 00
do 2e do do	$ 6 00@ 8 00
Veaux d'un an, 1re qualité, pa. tête	$11 00@12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 9 00@10 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c

Tableau de prix fourni et corrigé par Lhote & Co., vieux Bassin. [Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes].

	per M feet
Framing Lumber cut to sizes, Pine	$13 à 16 00
Promiscuous Scantling	13 00
Tongue and Grooved Pine Flooring, 1¼	
	$22 50 à 25 00
Pine Ceiling, ¾	14 00 à 15 00
Gallery Flooring, Pine, 1¼	$25 00
" Cypress 1¼	$25 00
" Cypress, cut to lengths	$25 00
Weather Boards, Pine, rough	$15 00
" Cypress	$15 00
" Pine dressed	$16 à 18 00
" Cypress dressed	$18 00
Dressed Shelving, Pine	$20 00
" Cypress	$20 00 à 25 00
Dressed Base Boards, Pine	$20 00
" Cypress	$20 00
Cypress Shingles, 20 inch	$3 75@4 00
Plastering Laths	$1
Wharf Timber, per running foot	10

SASHES AND SASH.

Size of lights.	Thickness of each.	Size of sash, light wind'ws, width.	hight.	Price of each per pair.	Price blinds per pair, glazed.
8x10	1¼	2. 4½	3.10	$ .35	$1.35 $1.50
10x12	1¼	2.10½	4. 6	.55	1.70 2.00
10x14	1¼	2.10½	5. 2¼	.60	2.10 2.25
10x16	1¼	2.10½	5. 6¼	.75	2.45 2.50
10x16	1¼	2.10½	5.10½	.80	2.75 2.75
10x16	1¼	2.10½	5.10½	1.00	2.90 3.00
10x18	1¼	2.10½	6. 7	1.10	3.25 3.50
11x16	1¼	3. 1¼	5.10½	1.15	3.30 3.75
12x16	1¼	3. 4¾	5.10½	1.15	3.50 4.00

All Sash made plain. For Sash Checked and Rung add 20 cents per pair. All Blinds made Half Rolling, except otherwise ordered, and 1¼ inches longer than Sash.

		Price
Size.	thickness.	
2. 6x7.0	1¼	$2 10
2. 8x7.0	1¼	2 20
2.10x7.6	1¼	2 25

We quote:

Yellow pine for building	Per M feet
Furnished to Sizes up to 6x8 32	
Do do ov	13 00@14 00
Boards, or 6x8 and 36 feet long, special rates.	
" 1, 1¼ and 1½x12 merch	14 00@15 00
" Sheathing	9 00@11 00
Weather board, rough	14 00@15 00
"	15 00@16 00
Flooring, dressed 1¼ merch	25 00@25 50
" " clear	30 00@35 00
" " Gallery	35 50@40 00
" 1¼ merch	22 50@25 00
Ceiling " ¾ do	12 00@15 00
" " clear face	18 00@20 00
Shelving dressed both sides	18 00@20 00
" one side	15 00@18
Cypress.	
Sills, fence posts, Sleepers, etc	23 00@26
Boards 1, 1¼, 1½ & 2 inch, prime	
" assorted	20 00@22 50
Do do choice	25 00@30 00
Shingles	Per M
" 20 inch, clear	4 50@ 4 25
" merch	3 50@ 4 00
Plastering laths	1 75@ —

ALCOOL—le gallon	$2 20 à	2 22
BRANDIES—Du pays, le gallon	1 10 à	1 25
Pêche—vieux, le gallon	2 00 à	2 50
Pomme	2 25 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 00 à	—
1872	5 50 à	—
1870	5 75 à	—
1865	6 50 à	—
1860	7 40 à	—
1858	8 00 à	—
1848	10 50	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gal	1 20 à	—
Hollande, par gal	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 50 à	—
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal	1 12 à	—
Canal	1 16 à	1 18
Bourbon	1 16 à	1 18
Seigle	1 40 à	2 50
Bourbon, importé	1 50 à	3 50
Irlandais importé	4 00 à	4 25
RHUM—Nlle-Angleterre	4 00 à	4 25
Jamaïque	1 45 à	—
Santa-Cruz	4 25 à	4 50
CHAMPAGNES—Roederer Carte Blanche, etc par douz	3 65 à	4 25
Piper Heidsieck	22 75 à	—
Krug & Co, etc, par douz	21 50 à	—
Moet & Chandon—Silver	—	—
Mousse , par douz	21 00 à	—
Cremant, Ay, par douz	25 00 à	—
Pintes, $2 en plus	—	—
VINS—Californie Claret, le gal	60 à	65
Zinfandel, No 1, le gal	73 à	75
Clarets Importés—Ordinaire par bar	57 00 à	—
Clarets de famille, le bar	65 00 à	75 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	6 00 à	—
St. Julien, la caisse	6 50 à	—
Margaux, la caisse	7 00 à	—
Pontet Canet, la caisse	9 00 à	—
Leoville, la caisse	12 00 à	—
Chateau Lafitte, la caisse	24 00 à	—
Ordinaire, la caisse	3 00 à	3 50
VINS BLANCS—Imp. ordinaire, la caisse	57 00 à	55 00
Importé de famille, le bar	65 00 à	90 00
Importé, fins, le bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	—
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 50 à	—
Vin Muscat, la caisse	4 25 à	4 50
Madeira, Cette, le gal	95 à	1 00
Madeira, véritable, fin, le gal	3 50 à	6 00
Madeira, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gal	95 à	1 50
Sherry, véritable, Xeres, le gal	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	24 00
Vin de Porto, le gal	1 15 à	—
6x7.0	1¼	2 50
6x7.0	1¼	2 80
6x8.0	1¼	2 70
6x8.0	1¼	3 0

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI 16 MARS 1882.

Greenville....J. M. WHITE, à 5 P M
College Point....BELLE, à 12 M
Laurel Valley....ST. MARY, à 5 P M
Bas du fleuve....ALVIN, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 15 MARS 1882.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Teutonia, Bouchette, Liverpool via le Havre et la Corogne

Navire (suéd) Resolute, Nickels, Liverpool

Goelette Jennie Wood, Blair, Grand Cayman

Steamship Morgan, Hill, Key West via Cedar Keys

Goelette Earl P Mason, Nickerson, Providence, R I

ARRIVES.

Barque (norv) Ocean, Anderson, Liverpool

Barque (esp) Barcelona, Cabos, Havane

Goelette Jos P Machecà, Clark, Utila

(Arrivée au Vieux Bassin.)

Goelette Venus No 1, de La Chinche

BATEAUX A VAPEUR.

J M White, Tobin, de Greenville

Henry Lourey, Long, de St. Louis avec 8

Belle, Delahoussaye, de Camden

Au Nouveau Bassin

Mazie S, ——, de Monticello

EXPORTATIONS

LIVERPOOL VIA LA COROGNE & LA HAVANE....par steamship Teutonia...Liverpool ...4325 balles coton, 28,018 boisseaux blé en grenier, 2900 sacs tourteaux, 30 sacs farine graine coton, 2 barils huile, 2 barils stock saved, 8 caisses cigarettes—Havane...502 sacs maïs

LIVERPOOL—par navire Resolute .. 5484 balles coton, 1800 merrains

PROVIDENCE—par goelette Earl P Mason.. 2900 barils huile graine coton, 400 barils saved

IMPORTATIONS.

VERA CRUZ, TUXPAN & TAMPICO—par steamship City of Merida..367 sacs café, Schmidt & Ziegler—100 sacs café, G Cassi & co—800 sacs café, D G Merey—119 sacs café, Gordon & Gemile—1 caisse cigares, E A Yorke—Tuxpan..171 barils sucre, D Fatjo & co—6 balles chicle, 1 caisse chicle, F Camerden—Tampico..350 balles istle, E A Yorke—2 passengers C H Jones

BONACCA—par steamship E B Ward Jr.. 2350 régimes bananes, 3600 figues bananes, 250 ananas, 20,000 cocos, 3 barils limons, 5 Oteri & Bro

UTILLA—par goelette Jos P Macheca..1500 régimes bananes, 300 demi régimes bananes, cocos, J P Macheca & co

Arrivages de Produits.

GREENVILLE—par steamer J M White..496 balles coton, 2101 sacs graines coton, 396 sacs tourteaux et divers

ST. LOUIS—par steamer Henry Lourey .. 75,000 boisseaux maïs en grenier, 4911 barils farine, 705 barils farine de maïs, 1526 colis lard 1868 sacs avoine, 4034 sacs son et divers

LA CHINCHE—par goelette Venus No 1..19 sacs tabac

CAMDEN—par steamer St John .. 307 balles coton, 50 sacs graines coton

MONTICELLO—par steamer Mazie S...450 balles coton.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY .. 17 balles coton, 3 wagons graine coton, 121 boucauts sucre, 6 barils mélasse, 308 sacs riz brut, $35,776 en espèces

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 191 balles coton, 6 boucauts tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS R. R. 314 balles coton